



Jeddah 2017
42^{ème} RÉUNION ANNUELLE
GROUPE DE LA BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

**ALLOCUTION DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU
DEVELOPPEMENT, MADAME HADIZATOU ROSINE COULIBALY/SORI,
GOUVERNEUR
DE LA BID POUR LE BURKINA FASO**

**A l'occasion
de la 42^{ème} Réunion annuelle du Conseil des Gouverneurs de la BID
Djeddah– Arabie saoudite
20-22 Chaabane 1438H (16-18 mai 2017)**

**Version originale
Française**

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Monsieur le Président du Conseil des Gouverneurs

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs

Monsieur le Président du Groupe de la Banque Islamique de Développement

Mesdames et Messieurs les Administrateurs

Distingués délégués, en vos rangs, grades et qualités

Mesdames, Messieurs

C'est avec un plaisir renouvelé que je prends la parole devant cette auguste Assemblée, afin de vous livrer le message du Gouvernement du Burkina Faso.

Avant tout propos, je voudrais traduire ici toute ma reconnaissance à Sa Majesté, le Roi d'Arabie Saoudite qui nous fait l'amitié de nous recevoir à l'occasion de cette 42^e assemblée annuelle du Groupe de la Banque Islamique de Développement.

Je voudrais aussi saluer à sa juste valeur les efforts et sacrifices consacrés par l'ensemble des organisateurs pour faire de cet événement une réalité et un succès.

Honorables Gouverneurs

Distingués délégués

Je ne saurai commencer aussi mon propos sans, au nom du Peuple Burkinabè, rendre un vibrant hommage au Groupe de la Banque Islamique de développement pour son soutien combien inestimable et dynamique au Développement socioéconomique de ses pays membres et plus particulièrement de mon pays, le Burkina Faso.

Depuis sa création, la BID a contribué à la réalisation de nombreux projets et programmes de développement dans des domaines variés et en parfaite cohérence avec les priorités et aspirations

de ses pays membres, allant de la couverture des besoins sociaux de base aux investissements transformationnels.

En effet, il n'est pas besoin de rappeler que cela fait longtemps que la BID s'attaque à la pauvreté car pour elle, la pauvreté est un mal qui devrait être, par devoir moral, combattu par tous et par tous les moyens. Il s'agit, effectivement, d'un devoir collectif aussi important que celui de protéger la vie et la dignité humaines.

Aussi, depuis le début de ses activités en 1975, la Banque ne ménage aucun effort pour favoriser, grâce à son action, l'amélioration de la situation des pauvres, en finançant les initiatives concourant au développement de secteurs comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement, les infrastructures routières et l'énergie.

La Banque s'investit également dans des programmes de transformation structurelle des économies par la promotion et le développement du secteur privé, qui comme vous le savez, constitue le véritable vecteur de la croissance économique et de création d'emplois.

Je voudrais néanmoins inviter la Banque à renforcer davantage nos capacités à travers des appuis institutionnels pour une bonne mise en œuvre des projets en vue d'atteindre les Objectifs de Développement Durable.

Monsieur le Président

Honorables gouverneurs

Mesdames et Messieurs

Au 31 décembre 2016, les engagements cumulés de la BID au Burkina Faso, ont atteint **1 721 millions de dollars US, pour 153 opérations**. Ce qui positionne mon pays aujourd'hui comme le deuxième partenaire du Groupe de la BID en Afrique Subsaharienne, en termes

d'engagements cumulés. La BID s'est, en outre, montrée solidaire du Burkina Faso dans son élan de relance économique suite aux périodes difficiles traversées entre 2014 et 2015. ***Pour tous ces efforts, le peuple burkinabè exprime sa reconnaissance à la Banque.***

Par ailleurs, la BID a pris récemment la résolution d'appuyer mon pays dans sa marche pour la construction d'un futur meilleur. J'en veux pour preuve le soutien affiché à la mise en œuvre du nouveau référentiel de développement du Burkina Faso, à savoir, le Plan National de Développement Economique et Social (PNDES) qui vise une transformation structurelle de l'économie burkinabè, pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois décents pour tous induisant l'amélioration du bien-être social.

L'institution a annoncé à la conférence des partenaires du Burkina Faso à Paris, et réaffirmé à diverses occasions, un accompagnement de l'ordre de 1,915 milliard USD, mobilisable à travers divers instruments financiers classiques et innovants.

Pour l'avenir, mon souhait est de voir la traduction de ces engagements en actions concrètes de mise en œuvre de projets structurants en faveur des populations burkinabè dont les attentes sont fortes et pressantes.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de profiter de cette tribune pour me réjouir de cette longue et fructueuse coopération et me féliciter de la qualité de notre partenariat, placé à la faveur du PNDES sur une trajectoire de renforcement et de diversification.

Je fonde ainsi l'espoir d'un accroissement des interventions des autres institutions du Groupe de la BID, notamment la Société Internationale Islamique de Financement du Commerce (ITFC) et la Société Islamique de Développement du Secteur Privé (SID) dont les actions s'avèrent importantes pour l'expansion du commerce et le développement du secteur privé burkinabè.

Monsieur le Président

Honorables gouverneurs

Mesdames et Messieurs

Je voudrais saluer le choix fait par la Banque de nous réunir cette année autour du thème de l'autonomisation de la jeunesse au sein de nos pays membres.

En effet, il s'agit là d'une problématique essentielle dans le contexte régional et post-crise actuel dans certains des Etats membres. Les défis liés à la jeunesse sont importants, qu'il s'agisse des efforts de développement dans le domaine de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'employabilité, de la santé et tous les sous-secteurs du développement humain.

La jeunesse, pour nous au Burkina Faso, est le fer de lance de notre stratégie de développement et de construction d'une nation forte, solide et prospère au regard de l'importance de cette frange.

En effet, 47% de la population est âgée de moins de 15 ans. Les moins de 25 ans représentent 67% de la population, tandis que 33,2% des jeunes ont un âge compris entre 15 et 35 ans. Cette forte proportion de jeunes constitue un atout, une force de production, un vivier inépuisable de talents, d'énergies et de génies créateurs que nous devons libérer, mais aussi un partenaire pour la paix et la démocratie – je ne puis pour corroborer mon propos m'empêcher de jeter un regard dans le rétroviseur de l'histoire récente de mon pays, marquée comme vous le savez par les événements insurrectionnels de 2014 attribués à cette frange de la population longtemps négligée ou abandonnée, c'est selon.

Vous avez donc eu raison, Monsieur le Président, d'avoir fait le choix de ce thème car il est en effet indispensable d'élargir, de développer et de libérer le potentiel de la jeunesse pour lui faire jouer sa partition au développement de nos nations.

En définitive, la jeunesse est pour nous un pari pour l'avenir.

Je souhaite donc que les présentes assises nous offrent l'opportunité d'avoir des échanges nourris et de partager les meilleures pratiques sur les problématiques de l'implication de la jeunesse au processus de développement.

Monsieur le Président

Honorables gouverneurs

Mesdames et Messieurs

Au terme de mon propos, je voudrais d'une part, rendre un vibrant hommage à Son Excellence Dr Ahmad Mohamed ALI, pour la qualité de sa gouvernance et les excellents résultats auxquels il a fait parvenir notre Banque et d'autre part, souhaiter plein succès à Son Excellence Dr. Bandar Hajjar dont le leadership affiché au cours de cette première année de mandature impulsera, j'en suis persuadée, une nouvelle dynamique au Groupe de la BID.

Plein succès aux travaux de la 42^e réunion annuelle du Conseil des Gouverneurs de la BID !

Vive la coopération !

Vive le Groupe de la BID !

Wa assalamouAlaikoum Wa Rahmatoullahi Wa Barakatouh